

Cabanillas De La Torre, Gadea

**L'esthétique au quotidien dans l'âge du Fer européen : pour une nouvelle approche de l'art laténien**

In: *Interdisciplinarité et nouvelles approches dans les recherches sur l'âge du Fer*. Wilczek, Josef (editor); Cannot, Anna (editor); Le Cozanet, Thibault (editor); Remy, Julie (editor); Macháček, Jiří (editor); Klápště, Jan (editor). 1. vydání Brno: Masarykova univerzita, 2017, pp. 147-150

ISBN 978-80-210-8802-3; ISBN 978-80-210-8822-1 (online : pdf)

Stable URL (DOI): <https://doi.org/10.5817/CZ.MUNI.P210-8822-2017-24>

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/137975>

Access Date: 08. 12. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

---

## **CHAPITRE 5**

# **MOBILIERS : APPORTS ET INTERPRETATIONS**



# L'ESTHÉTIQUE AU QUOTIDIEN DANS L'ÂGE DU FER EUROPÉEN : POUR UNE NOUVELLE APPROCHE DE L'ART LATÉNIEN

Gadea Cabanillas De La Torre

## Résumé :

La recherche traditionnelle sur l'art laténien s'est concentrée sur le mobilier métallique et sur un corpus restreint fourni par un nombre modeste de sites. Cela a mené à une définition restrictive de l'art dit celtique, limitée à des biens de prestige, que l'on attribue aux désirs et aux commandes de l'aristocratie. Ces interprétations ont façonné une image des sociétés européennes à l'âge du Fer où les élites semblent seules meneuses et actrices de tout mouvement économique, politique, religieux, culturel et donc artistique. Exemples à l'appui, il s'agit ici de jeter un regard nouveau sur des matériaux et des ensembles considérés comme marginaux, en particulier la céramique décorée par estampage. En examinant les contextes d'apparition, on s'aperçoit alors que l'art laténien participe d'un phénomène plus vaste, l'émergence d'une culture visuelle commune, pas nécessairement réservée exclusivement aux élites, dans de nombreuses régions européennes à l'âge du Fer.

## Mots-clés :

art laténien, céramique, artisanat

## Abstract:

**Everyday life aesthetics in Iron Age Europe: towards a new approach of La Tène art**

Traditional research on La Tène art focuses on metallic items and a restricted corpus coming from a reduced number of sites. This situation has led to a restrictive definition of so-called "Celtic" art, limited to prestige goods attributed to the aristocracy's desires and commands. Such interpretations have shaped an image of European Iron Age societies where the elites seem to be the only leaders and actors of all economic, political-religious, cultural and thence artistic movements. Drawing upon several examples, the aim of this paper is to take a new look at materials and assemblages considered as marginal, especially stamp-decorated pottery. Examining the contexts, La Tène art appears to have belonged to a broader phenomenon, the emergence of a common visual culture in many European regions during the Iron Age, not necessarily reserved for the elites.

## Keywords:

La Tène art, pottery, crafts

## 1. Vers une extension de la notion d'art laténien

La recherche traditionnelle sur l'art laténien s'est généralement concentrée sur le mobilier métallique. Plus ou moins explicitement, l'essentiel de la bibliographie véhicule l'identification entre art laténien et mobilier métallique. D'autres catégories comme la céramique jouent un rôle mineur dans les synthèses classiques sur l'art celtique. Dans l'ouvrage de Jacobsthal (1944) comme dans celui de Duval (2009 [1977]) la céramique est représentée dans une vingtaine de planches

sur plus de 300. Les corpus traités dans les ouvrages collectifs (par ex. Garrow *et al.* 2008 ; Gosden *et al.* 2014), les catalogues d'exposition (Moscati 1991 ; Röber 2012) et des synthèses régionales (par ex. Garrow, Gosden 2012) affichent des proportions similaires.

Celles-ci sont certes liées à l'importance du mobilier métallique parmi les ensembles décorés du second âge du Fer, mais elles relèvent aussi de choix. Malgré cette abondance, les objets et les contextes analysés dans le détail dans le cadre de publications sur l'art laténien forment un corpus restreint constitué par quelques tombes riches de l'ouest de l'Allemagne (Rheinheim, Waldalgesheim, Glauberg, *etc.*). Cette définition de l'art laténien se fonde sur une zone réduite où l'élite s'exprime à travers le dépôt d'objets en contexte funéraire. Elle est aussi limitée à des biens de prestige, que l'on attribue aux commandes des élites (Rustoiu, Berecki 2014, p. 250).

L'étude actuelle de l'art laténien est confrontée à trois problèmes concernant les supports, les contextes et les pratiques. L'origine du problème est une confusion entre valeur artistique, symbolique, sociale et économique. Sa conséquence dans l'interprétation des dynamiques de production et de circulation de ces objets est la marginalisation des contextes d'habitat et des formes d'art non-élitaires comme apportant moins d'informations, dessinant une image des sociétés européennes à l'âge du Fer où les élites semblent seules meneuses et actrices de tout mouvement économique, politique, religieux, culturel et artistique.

L'objectif de la thèse, qui porte sur les décors estampés sur céramique en Europe occidentale (Cabanillas de la Torre 2015) est de compléter et nuancer ce modèle : l'accélération des découvertes par l'archéologie préventive et l'archéologie programmée, et le développement de théories sur l'art dans d'autres sciences humaines, notamment l'anthropologie et la sociologie, permettent l'intégration d'autres supports comme la céramique dans le discours sur le développement de l'art laténien (Megaw, Megaw 2009), ouvrant de nouvelles perspectives pour son étude globale.

## 2. L'apport de la céramique estampée : un art pour tous ?

L'estampage est seulement l'une des techniques décoratives qui se développent à l'âge du Fer pour la mise en valeur d'objets quotidiens : les récipients céramiques. Elle est intéressante car elle est partagée par plusieurs supports (notamment céramiques et métalliques), permettant d'examiner les transferts entre matériaux (Cabanillas de la Torre à paraître). Elle est aussi répandue de manière discontinue en Europe pendant tout le second âge du Fer, dans des régions considérées « centrales » comme le Rhin moyen et la Bohême, et « marginales » comme le nord-ouest de la France (ill. 1). La problématique recoupe

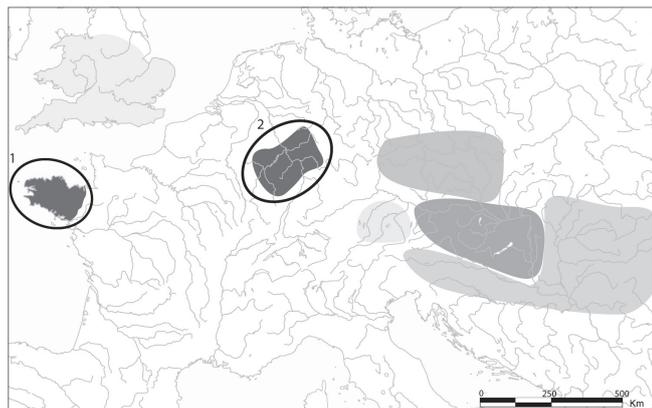


Illustration 1 : Principaux foyers de production de céramique estampée en Europe laténienne (en gris) et zones d'étude dans la thèse. 1. Bretagne, 2. le Rhin moyen (DAO G. Cabanillas de la Torre).

ainsi plusieurs clivages de la recherche traditionnelle et permet de poser la question de la céramique estampée comme « un art pour tous » (Goláňová 2012).

**2.1. Propriétés techniques, propriétés stylistiques**

La céramique, en particulier celle à décor estampé, est souvent absente des synthèses sur l'art laténien car elle est souvent perçue comme relevant de l'artisanat, le décor étant répétitif et facile à appliquer. Cependant, l'estampage est impliqué aussi dans des artisanats « nobles » (bronze et or) et dans le travail de matières organiques comme le cuir (Cabanillas de la Torre à paraître). L'estampage sur céramique est également perçu comme un type d'art doublement « dépendant » : d'une part, des modèles méditerranéens dont il serait issu par l'imitation des vases à vernis noir (Dehn 1951) et d'autre part des productions métalliques décorées qui ont donné leur nom au « style métallique » incisé et estampé identifié entre le IV<sup>e</sup> et le II<sup>e</sup> s. av. J.-C. en Bretagne (Schwappach 1969, p. 232).

**2.2. Discours convergents et divergents**

La céramique estampée se caractérise pourtant par une évolution qui lui est propre au cours du second âge du Fer. Il s'agit d'un type de décor codifié au niveau régional, ce qui l'oppose à l'art métallique, comme le montrent les nombreuses études régionales parues depuis les années 1960 (par ex. Schwappach 1969 ; 1977 ; Linksfeiler 1978). La céramique estampée participe aux tendances générales de l'art laténien telles qu'elles sont définies par l'évolution des décors sur supports métalliques, mais à des degrés très différents au cours du second âge du Fer. Si, dès le V<sup>e</sup> s. av. J.-C., apparaissent des motifs curvilignes inspirés de répertoires méditerranéens (grecques, spirales), c'est aux IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. av. J.-C. que se développent des styles continus fondés sur l'illusion d'unité de décors estampés composites, qui peuvent alors s'accompagner d'éléments incisés puis en relief. Cette dynamique est plus nette en Bretagne tandis que l'évolution des décors métalliques et céramiques dans d'autres régions laténiennes, comme le Rhin moyen, est plus divergente (Cabanillas de la Torre 2015, ill. 2).

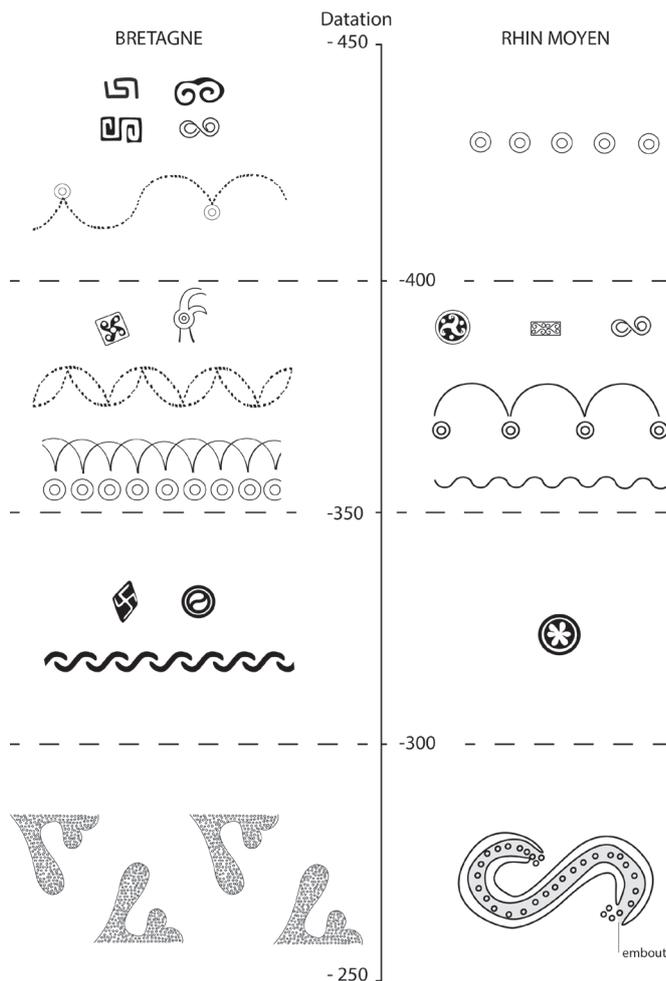


Illustration 2 : Évolutions de motifs estampés sur céramique en Bretagne et dans la zone du Rhin moyen (DAO G. Cabanillas de la Torre).

**2.3. Contextes d'apparition : le paradoxe apparent de la quantité et la qualité**

Les analyses récentes de contextes funéraires ont montré que la céramique estampée apparaît essentiellement dans des sépultures modestes dans le domaine laténien oriental, mais aussi sur le Rhin moyen (Zeiler 2010, p. 113 ; Goláňová 2012 ; Cabanillas de la Torre 2015). Dans les habitats, des fragments de vases de ce type sont présents partout, en quantités importantes et en position secondaire. Tous les types d'habitats identifiés dans les régions productrices sont concernés par ce phénomène (Cabanillas de la Torre 2013, p. 160). Cette masse de mobilier permet de traiter statistiquement les données pour construire des typochronologies précises. Elle indique également une routinisation de ces décors qui se reflète dans leur standardisation. Le vocabulaire décoratif commun employé dans les productions métalliques et céramiques estampées n'est donc pas exclusif des biens de prestige, ni des contextes qui leur sont associés, ni des élites.

### 3. Repenser les limites entre art et artisanat

#### 3.1. Des pratiques esthétiques au quotidien

La céramique estampée n'est pas le seul type de mobilier quotidien de l'âge du Fer européen qui a fait l'objet d'une grande variété de décors dont les niveaux de complexité variables sont comparables à ceux du mobilier métallique. Pour les peignes en os ou en bois de cerf, la valeur du matériau et la restitution des biographies des objets montrent bien qu'ils étaient appréciés d'un point de vue technique et esthétique (Chittock 2014). Les tissus décorés présentent aussi des effets visuels recherchés (couleurs, reliefs, textures) qui révèlent plusieurs niveaux de difficulté technique (Ræder Knudsen, Grömer 2012). Ces objets décorés qui appartiennent à la sphère domestique ont dû être utilisés quotidiennement, jouant un rôle essentiel dans des processus sociaux : socialisation des jeunes, reconnaissance des membres du groupe et de leur appartenance à des classes d'âge, genre (Cabanillas de la Torre 2015). Si toute la population ne comprenait probablement pas toutes les références qu'impliquaient ces décors, ils pouvaient certainement les reconnaître.

#### 3.2. Des modes de production et de circulation alternatifs

Face au manque de données concernant l'organisation de la production et de la circulation des objets décorés à l'âge du Fer en Europe, le modèle traditionnel restitue des artisans spécialisés (hommes) éventuellement itinérants (pouvant diffuser des techniques), spécialisés individuellement, travaillant dans des ateliers dépendants des aristocrates. Ces derniers passeraient des commandes sur mesure pour des œuvres extraordinaires et contrôlèrent la circulation de ces biens, et donc de leur valeur, dans le cadre d'une économie politique (Gosden 1983, p. 61-63). Ce modèle peut fonctionner dans les limites traditionnelles de l'art laténien, même s'il est fondé sur peu de données.

Cependant, on peut difficilement le défendre pour les « arts populaires » de cette période. De nombreux exemples ethnographiques prouvent l'existence de modèles explicatifs alternatifs (Bunzel 1972 ; Gallay, Burri-Wyser 2014) permettant de rendre compte des caractéristiques décrites précédemment. La poterie richement décorée peut donc être une production domestique ou artisanale semi-spécialisée. La richesse et la standardisation des répertoires décoratifs n'impliquent pas une dépendance esthétique consciente de patrons. L'organisation collective et la spécialisation communautaire permettent d'investir dans les moyens de production et de fabriquer des quantités importantes d'objets. La valeur et le mode de circulation de ces produits peuvent varier en fonction de la biographie du potier ou d'événements de la vie sociale de sa communauté.

#### Conclusions

Les données sont désormais suffisantes pour aborder la dimension quantitative, répétitive et quotidienne d'une partie de l'art laténien. Afin de permettre des études globales sur le sujet, la thèse sur la céramique estampée dans le domaine laténien occidental doit permettre de combler des lacunes causées par des distinctions artificielles entre matériaux riches et ordinaires, entre art et artisanat.

Face à la diversité des données, le temps où l'art laténien pouvait être expliqué selon un modèle unique est révolu. La mise en évidence de plusieurs niveaux de maîtrise technique

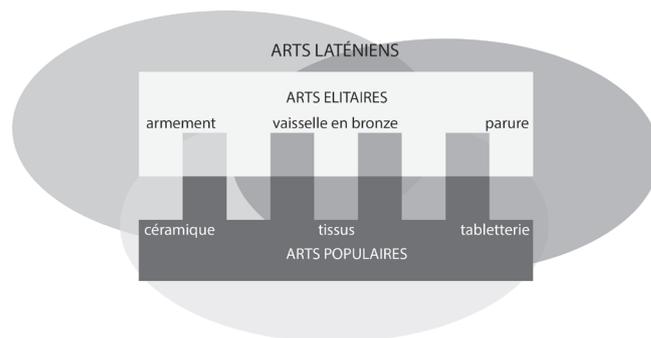


Illustration 3 : Imbrication des échelles géographiques, sociales et matérielles de l'art laténien (DAO G. Cabanillas de la Torre).

dans la production des objets classés dans cette catégorie, de différentes restitutions possibles des processus de fabrication et de distribution, ainsi que leur variabilité géographique, oblige à admettre que l'art laténien a joué des rôles multiples en fonction des contextes, des groupes sociaux, des régions d'Europe où il a été utilisé (ill. 3).

Les enjeux d'une nouvelle archéologie de l'art laténien, appliquée dans la thèse, consistent à préciser des fonctions sociales qui correspondent à la complexité sociale que nous devinons dans les communautés de l'âge du Fer.

#### Bibliographie

- Bunzel 1972 [1929]** : BUNZEL (R. L.). – *The Pueblo potter: a study of creative imagination in primitive art*. New York : Dover Publications, 1972 [réimpression, 1929].
- Cabanillas de la Torre 2013** : CABANILLAS DE LA TORRE (G.). – Social Issues Raised by « Celtic » Art in Brittany. The Case of Stamped Pottery. In : KARL (R.), LESKOVAR (J.) éd. – *Interpretierte Eisenzeiten. Fallstudien, Methoden, Theorie. Tagungsbeiträge der 5. Linzer Gespräche zur interpretativen Eisenzeitarchäologie*. Linz : Oberösterreichisches Landesmuseum, 2013, p. 153-2013, p. 153-164 (Studien zur Kulturgeschichte von Oberösterreich ; 37).
- Cabanillas de la Torre 2015** : CABANILLAS DE LA TORRE (G.). – *Arts et sociétés celtiques du Second âge du Fer en Europe occidentale : la céramique à décor estampé*. Paris - Madrid : université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / Universidad Autónoma de Madrid, 2015 (thèse de doctorat).
- Cabanillas de la Torre à paraître** : CABANILLAS DE LA TORRE (G.). – Stamped Decoration in the Iron Age Armorican Peninsula: Analysis of an Artistic Technique and its Implications. In : WEFERS (S.), FRIES (J. E.), FRIES-KKNOBLACH (J.), TREBSCHKE (P.), WIETHOLD (J.) éd. – *KunstHandWerk. Beiträge zur Sitzung der AG Eisenzeit in Bad Salzhausen 2013*. Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte Mitteleuropas. Langenweissbach : Beier & Beran Verlag, à paraître.
- Chittock 2014** : CHITTOCK (H.). – Arts and Crafts in Iron Age Britain: Reconsidering the Aesthetic Effects of Weaving Combs. *Oxford Journal of Archaeology*, 33/3, 2014, p. 313-326.

- Dehn 1951** : DEHN (W.). – Zur Verbreitung und Herkunft der latènezeitlichen Braubacher Schalen. *Bonner Jahrbücher*, 151, 1951, p. 83-96.
- Duval 2009 [1977]** : DUVAL (P.-M.). – *Les Celtes*, [Nouvelle éd. revue et augmentée]. Paris : Gallimard, 2009 (L'Univers des formes. Grandes civilisations).
- Gallay, Burri-Wyser 2014** : GALLAY (A.), BURRI-WYSER (E.). – Chaînes opératoires de montage et fonctions sociales : les poteries de mariage somono (Mali). *Afrique : Archéologie & Arts*, 2014, p. 13-46.
- Garrow, Gosden 2012** : GARROW (D.), GOSDEN (C.). – *Technologies of Enchantment? : Exploring Celtic Art : 400 BC to AD 100*. Oxford : Oxford University Press, 2012.
- Garrow et al. 2008** : GARROW (D.), GOSDEN (C.), HILL (J. D.). – *Rethinking Celtic art*. Oxford: Oxbow Books, 2008.
- Goláňová 2012** : GOLÁŇOVÁ (P.). – Kunst für alle? Einige Bemerkungen zur stempelverzierten Keramik im östlichen Frühlatènebereich. In : PARE (C.) éd. – *Kunst und Kommunikation. Zentralisierungsprozesse in Gesellschaften des Europäischen Barbarikums im 1. Jahrtausend v. Chr.* Mainz : Römisch-Germanisches Zentralmuseum, 2012, p. 233-246 (Römisch-Germanisches Zentralmuseum-Tagungen ; 15).
- Gosden 1983** : GOSDEN (C.). – *Iron Age Trade in Central Europe*. Sheffield : université de Sheffield, 1983 (thèse de doctorat).
- Gosden et al. 2014** : GOSDEN (C.), CRAWFORD (S.), ULM-SCHNEIDER (K.) éd. – *Celtic art in Europe: making connections : essays in honour of Vincent Megaw on his 80th birthday*. Oxford : Oxbow Books, 2014.
- Jacobsthal 1944** : JACOBSTHAL (P.). – *Early Celtic art*. Oxford : The Clarendon Press, 1944.
- Linksfeiler 1978** : LINKSFEILER (D.). – Die stempelverzierte Keramik in Böhmen und Mähren. *Archäologische Informationen : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte*, 4, 1978, p. 82-108.
- Megaw, Megaw 2009** : MEGAW (J. V. S.), MEGAW (M. R.). – A style without genesis? The elusive birthplace of early Celtic art. In : COONEY (G.), BECKER (K.), COLES (J.), RYAN (M.), SIEVERS (S.) éd. – *Relics of old decency: archaeological studies in later prehistory. Festschrift for Barry Raftery*. Dublin : Worldwell, 2009, p. 291-306.
- Moscatti 1991** : MOSCATI (S.) éd. – *Les Celtes*. Catalogue de l'exposition au Palazzo Grassi. Venise - Paris : EDDL, 1991.
- Ræder Knudsen, Grömer 2012** : RAEDER KNUDSEN (L.), GRÖMER (K.). – Discovery of a New Tablet Weaving Technique from the Iron Age. *Archaeological Textiles Review*, 54, 2012, p. 92-97.
- Röber 2012** : RÖBER (R.) éd. – *Die Welt der Kelten: Zentren der Macht - Kostbarkeiten der Kunst*. Ostfildern : J. Thorbecke, 2012.
- Rustoiu, Berecki 2014** : RUSTOIU (A.), BERECKI (S.). – Celtic Elites and Craftsmen : Mobility and Technological Transfer during the Late Iron Age in the Eastern and South-Eastern Carpathian Basin. In : BERECKI (S.) éd. – *Iron Age Crafts and Craftsmen in the Carpathian Basin*. Proceedings of the International Colloquium from Târgu Mureş, 10-13 October 2013. Târgu Mureş : Editura MEGA, 2014, p. 249-278.
- Schwappach 1977** : SCHWAPPACH (F.). – Die Stempelverzierte Keramik aus den Gräbern vom Braubach. *Bonner Jahrbücher*, 177, 1977, p. 119-183.
- Schwappach 1969** : SCHWAPPACH (F.). – Stempelverzierte Keramik von Armorica. In : FREY (O.-H.) éd. – *Marburger Beiträge zur Archäologie der Kelten : Festschrift für Wolfgang Dehn zum 60. Geburtstag am 6. Juli 1969*. Bonn : Rudolf Habelt, 1969, p. 213-287.
- Zeiler 2010** : ZEILER (M.). – *Untersuchungen zur jüngerlatènezeitlichen Keramikchronologie im östlichen Mitteleuropa*. Rahden : Marie Leidorf, 2010 (Bochumer Forschungen zur ur- und frühgeschichtlichen Archäologie ; 3).

**Gadea CABANILLAS DE LA TORRE** - Doctorante en cotutelle  
**Directeur de thèse** : Thierry LEJARS et Luis BERROCAL-RANGEL  
**Affiliation** : ENS Paris, UMR 8546 AOrOc  
 Universidad Autónoma de Madrid  
**Email** : Gadea.cabanillasdlt@gmail.com